

Dans ton intérieur

Julia Perazzini
Création 2024



**Administration Compagnie Devon / diffusion et
administration de tournée en Suisse**

Samuel Golly
+33 (0)6 95 93 33 72
samuel@golly.ch
c/o Pâquis Production, 37 rue Marziano,
1227 Les Acacias, Genève, Suisse

**Diffusion et administration de tournée hors
Suisse Théâtre Public de Montreuil**

Margaux Naudet
Directrice de production et de diffusion
+33 (0)1 48 70 40 73 / +33 (0)6 02 00 64 76
Margaux.Naudet@theatrepublicmontreuil.com
Céline Pasquier
Chargée de diffusion et logistique de production
+33 (0)1 48 70 40 71
Celine.pasquier@theatrepublicmontreuil.com

Générique

Dans ton intérieur

Durée 2h15

À partir de 14 ans

Conception, écriture, interprétation Julia Perazzini

Collaboration artistique, dramaturgie Louis Bonard

Regard extérieur en tournée François Xavier Rouyer, Louis Bonard

Lumières Gildas Goujet

Musique Andreas Lumineau

Régie générale à la création Vincent Scalbert

Régie son François Tarot, Tom Vanacker

Régie lumière Gildas Goujet

Hypnose et regard extérieur Anne Lanco

Costumes Rachèle Raoult

Fabrication prothèses Jean Ritz

Collaboration à la scénographie Mélissa Rouvinet

Stagiaire et collaboration Joanika Pages

Administration et production de la création Véronique Maréchal - Tutu Production

Administration des tournées en Suisse Samuel Golly

Diffusion hors Suisse Théâtre Public de Montreuil

Production Cie Devon

Coproduction Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne, Théâtre Public de Montreuil - Centre Dramatique National, Théâtre Saint Gervais - Genève

Soutiens Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie romande, Pro Helvetia, Ernst Göhner Stiftung, Fondation Leenaards, Fondation Jan Michalski, Migros Vaud

Remerciements Emilie Berry, Simon Guélat, Antoine Heraly, Estelle Rabis, Redwan Reys, Marie Villemin, la maison Kammer et Maxime Gorbachevsky

Calendrier

17 au 21 avril 2024	Arsenic, Lausanne - PREMIERE
25 et 26 octobre 2024	ABC - Temple allemand en partenariat avec le Club 44, La Chaux-de-Fonds
6 au 23 novembre 2024	Théâtre Public de Montreuil en partenariat avec le Centre culturel suisse, Paris
22 au 25 janvier 2025	Théâtre Saint-Gervais, Genève

Dates de tournées 2025-26 à venir

Dans ton intérieur restitue une enquête de plusieurs années menée par Julia Perazzini, à la recherche de son grand-père paternel mystérieusement disparu, que son père n'a pratiquement pas connu. Celle qui était sa femme, la grand-mère de Julia, n'a distillé que peu d'informations avant sa mort, survenue aux prémices de l'investigation. À la frontière des mondes, la grand-mère est le passage, le lien biologique, la gardienne des secrets et des objets qui constituent le point d'ancrage de la pièce comme de la quête. « C'est comme si elle l'avait fait disparaître. À moins que ce ne soit l'inverse...que ce soit mon grand-père qui ait eu envie de disparaître. »

À partir des béances d'une mémoire familiale qui semble s'être évaporée, s'ouvre un troublant parcours qui navigue entre différentes formes d'identités et d'existences, de la plus administrative à la plus spirituelle. En incarnant avec justesse et amour les personnages de cette archéologie, Julia Perazzini se fait le réceptacle des membres connus et inconnus, présents et disparus, reliés à l'histoire comme une constellation, une toile d'araignée qu'elle tisse pour donner un peu plus de corps à son nom, et de consistance à celui qui le lui a donné.



D'une histoire personnelle, la pièce se mue en un espace de projection collectif, questionnant les récits troubles, intimes comme sociétaux, qui nous constituent. ***Dans ton intérieur*** parle moins de généalogie que de la force d'activation des récits, capables de délivrer un héritage d'une grande puissance, pour autant qu'on les déplace et qu'on s'y laisse déplacer. Sans être investis, alimentés, transformés et remis en question, ils se sclérosent et perdent en complexité. Une même puissance d'activation est recherchée dans le langage scénique et l'intensité des personnages, fruit d'un travail d'incarnation et de transformisme que Julia Perazzini développe depuis dix ans avec la compagnie Devon.

Dans la continuité de ***Holes & Hills*** (2016), et ***Le Souper*** (2019), ***Dans ton intérieur*** redonne substance et vie aux absent·e·s et aux disparu·e·s, aux parts manquantes de nos identités multiples. Aidée par des séances d'hypnose pendant le processus créatif, l'artiste parvient à prendre possession des personnages aussi bien qu'à se laisser posséder. Elle avait déjà arpenté habilement cette voie du milieu dans ***Le Souper***, une rencontre imaginée avec son frère décédé avant qu'elle ne naisse, à qui elle prêtait sa voix à travers la ventriloquie. En expérimentant cette fois le dispositif de l'investigation, entrer « dans l'intérieur » des êtres devient simultanément un outil de recherche artistique et un moyen de connexion, un espace relationnel vibrant qui vient informer l'enquête.

Dans cette nouvelle création, Julia Perazzini continue d'investir le pouvoir métaphysique de la performance pour redéfinir et déplacer les limites de l'intériorité, un projet au long cours qu'elle déroule avec un humour shermanien, témoin de la joie existentielle ressentie face aux infinies possibilités de nos réalités.





© Indra Crittin



© Julie Masson



© Julie Masson



© Julie Masson



© Julie Masson

Dans ton intérieur



© Julie Masson

Biographies

Julia Perazzini (*1982, Lausanne) Comédienne, performeuse et metteuse en scène, Julia Perazzini crée depuis 2011 ses propres projets, souvent seule-en-scène. Ses pièces questionnent nos manières d'exister et de se représenter aux autres, la plasticité du langage, de l'identité, le pouvoir de l'inconscient et des forces de l'invisible.

En 2012, elle fonde la Cie Devon et lance un projet de quatre épisodes d'auto-mise en scène intitulé *Hey, ...it's cold here !* dans lesquels elle interroge le rôle joué par le regard des autres dans une quête identitaire. En 2016, elle crée *Holes & Hills*, un solo constitué d'un montage de vrais interviews qu'elle restitue vocalement. Ici l'identité est regardée comme un territoire à s'appropriier.

En 2019, elle présente une nouvelle performance, *Waves on*, à la Ferme de la Chapelle lors du festival Antigél à Genève, dans le cadre de l'exposition de peintures murales de l'artiste Sarah Margnetti. Ce projet est repris en 2023 au Musée Cantonal des Beaux-Arts de Lausanne.

En novembre 2019, elle crée *Le Souper* à l'Arsenic Lausanne et au Carreau du Temple à Paris en partenariat avec le Centre culturel suisse. Avec ce nouveau solo, Julia poursuit son travail sur l'identité à travers cette fois le spectre de la mort, qu'elle conçoit non pas comme une disparition mais bien comme une présence qui participe à notre construction. Cette pièce est également présentée au Théâtre Saint-Gervais Genève, au Festival Actoral à Marseille, à l'ABC avec le Club 44 à la Chaux-de-Fonds, au Printemps des Comédiens à Montpellier et au Théâtre Public de Montreuil. Durant cette même année 2019, elle présente un film documentaire *È incompleto*, monté à partir d'images filmées dans la vallée du Belice en Sicile.

Parallèlement à son travail personnel, elle collabore régulièrement avec des metteur·euse·s en scène au théâtre (Valerio Scamuffa, Denis Maillefer, Guillaume Béguin, Emilie Rousset, Joris Lacoste et l'Encyclopédie de la Parole), à la télévision, au cinéma (Lionel Baier, Véronique Aubouy, Valérianne Poidevin), ainsi qu'avec des artistes contemporains. En 2014, elle joue dans l'adaptation théâtrale de l'essai de Virginie Despentes, *King Kong Théorie*, mis en scène par Emilie Charriot.

Son travail est montré en Suisse, France, Allemagne, Belgique et au Luxembourg. Elle est lauréate de la Bourse Leenaards 2021 et est artiste associée au Théâtre Public de Montreuil (CDN) pour les saisons 23-24-25, coproducteur de sa nouvelle création 2024 *Dans ton intérieur* aux côtés de l'Arsenic à Lausanne et du Théâtre Saint-Gervais à Genève.

Louis Bonard suit une formation de théâtre à l'École Diggelman et une formation de piano classique au Conservatoire de Lausanne. Il poursuit ensuite sa formation à la HEAD (Haute École d'Art et de Design de Genève) et obtient un Bachelor en performance. S'efforçant de s'opposer à l'aigreur des pessimistes, et à la candeur des positivistes, le travail de Louis Bonard tente de s'en prendre au réel et au spectacle avec la joie parfois cinglante du bouffon. Ni complètement enragé, ni complètement nonchalant, il préconise la joie malgré tout, la joie par-dessus tout, celle d'être au monde, ensemble, et de se sentir vivant. S'attaquant volontiers à plus grand que lui, il puise dans les œuvres et les pensées d'un passé lointain ou proche. Puis, dans un double rapport d'amour et de moquerie, il se les approprie pour observer notre présent d'un œil toujours critique mais optimiste. Il collabore souvent avec Marion Duval, Aurélien Patouillard, Adina Secretan, Marco Berrettini, Julia Perazzini, mais aussi Jonathan Capdevielle, Claire Dessimoz, Léa Katharina Meier ou Renée van Trier. Il a été artiste associé à L'Abri (2019-2020). Louis Bonard détient un certificat de piano classique, un autre de direction de chœur, poursuit une formation de chant classique et prend aussi des cours de théorbe.

Gildas Goujet Né en 1982, il suit des études de biologie avant de faire du théâtre. Il se forme au Master de mise en Scène de Nanterre-Paris 10. Il devient assistant d'Yves-Noël Genod et travaille sur plus d'une dizaine de ses spectacles. Il apprend le langage de la lumière dans toute sa sensibilité au contact du créateur lumière Philippe Gladieux, et finit par créer à son tour des éclairages de spectacle, en danse et en théâtre. Il a travaillé avec Clémentine Baert, Céline Cartillier, Clara Chabalière, Anaïs de Courson, Elise Dabrowski, Yves-Noël Genod, et Audrey Liébot.

Andreas Lumineau vit et travaille à Paris et Zurich. Il est diplômé d'un bachelor de photographie à l'École cantonale d'art de Lausanne en 2016. En plus de sa pratique de photographe, il développe et contribue à des projets de musique et sound design, incluant films, pièces de théâtre, performances et expositions d'art. Il puise son inspiration dans son environnement, des prises de vue sur le terrain à la musique de club.

Anne Lanco D'abord comédienne de théâtre, cinéma et doublage, elle a également été assistante réalisateur et casting entre 1996 et 2011, avant de faire une formation de « formatrice en communication » en 2008 complétée par une formation en hypnose en 2015. Elle utilise maintenant ces expériences et apprentissages pour accompagner depuis plusieurs années des acteur·trice·s et artistes dans leurs démarches créatrices, de performance de jeu ou de carrière lors de stages ou en coaching individuel. Elle accompagne également des personnes hors du milieu du spectacle pour leurs prestations en live ou en vidéo ainsi que des groupes en entreprise et écoles de commerce. Elle reçoit aussi en cabinet en tant qu'hypnopraticienne pour des problématiques individuelles.

Rachèle Raoult est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Elle travaille depuis 2001, en commençant par la danse contemporaine. Puis elle intègre le milieu du cinéma et travaille comme cheffe costumière pour des projets de documentaires et fictions contemporaines.

Entre 2007 et 2015, elle assiste les créatrices de costumes Valérie Pozzo di Borgo, Anaïs Romand et Madeline Fontaine sur des projets comme *Séraphine* de Martin Provost, *Un Fil à la Patte* de Michel Deville ou *La danseuse* de Stéphanie di Giusto... Depuis 2015, elle consacre l'essentiel de sa carrière au cinéma d'auteur et collabore notamment avec Thierry de Peretti, Mati Diop, Helier Cisterne, Katell Quillivéré, Samuel Thies, Angela Ottobah, Morgan Simon, Agathe Riedinger... Elle apprécie pour autant accompagner des projets de théâtre ou danse, engagée en 2024 sur la création de François Gautret au Théâtre du Châtelet et celle de Julia Perazzini, *Dans ton intérieur*.

Mélissa Rouvinet vit et travaille à Lausanne. Elle est diplômée de l'EDHEA en 2019 et obtient un Master à La Manufacture, haute école romande de Théâtre en section scénographie en 2021. Elle conçoit des sculptures, des installations, des scénographies et des performances. Son travail a notamment été présenté à la Galerie 3000 à Berne, à la galerie Bernhard Bischoff, à Fri Art Kunsthalle Fribourg, au Manoir de la Ville de Martigny, à l'espace d'art Tunnel Tunnel à Lausanne, au festival Foodculture Days. Parmi de nombreuses collaborations, elle a travaillé avec Romain Daroles, Clara Delorme, Julien Meyer, Alexandre Doublet, Mathieu Bertholet, Anouk Werro, Fleur Bernet, Délia Krayenbühl, etc.

La compagnie Devon

Julia Perazzini fonde la Cie Devon en 2012, et crée une tétralogie d'auto-mise en scène **Hey, it's cold here!** au Théâtre les Halles à Sierre et à l'Arsenic, Lausanne. Elle ouvre la saison hors les murs de l'Arsenic, sur la plage de Vidy-Lausanne lors d'un happening éclairé aux phares de voiture, dans lequel elle apparaît côté lac... C'est **HEY**, le premier épisode.

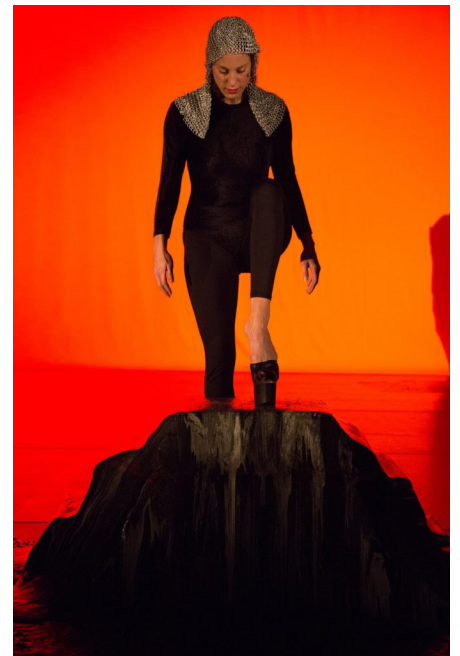
Dans cette épopée en quatre spectacles, elle interroge la représentation féminine, en s'inspirant du travail d'auto-représentation pratiqué avec un désespoir troublant par Marilyn Monroe et avec une lucidité effrayante par la plasticienne Cindy Sherman. De cette confrontation naît une exploration de ces figures multiples comme des héritages d'un rapport au corps, au genre, à l'identité, à la représentation.



© Valérianne Poidevin

L'épisode transformiste **IT'S - solo pour bars de théâtres et espaces d'Art**, deuxième volet, est un solo qui a tourné en Suisse, France, Belgique et au Luxembourg. Entre installation mouvante, one-woman-show, et performance transformiste, Julia Perazzini y incarne et imbrique 12 histoires de vie et de solitude, dans une chorégraphie de manipulation intégrale des sources de lumière, de sons, et des transformations physiques, un art de l'artifice avoué et un amour de la basse technologie.

En automne 2016, elle crée **Holes & Hills** lors du festival Extra Ball au Centre culturel suisse et à l'Arsenic de Lausanne. Ce solo utilise cette fois-ci un transformisme de l'ordre de l'invisible et de l'intérieur : la voix. La pièce est constituée d'un montage de vrais interviews, que Julia Perazzini restitue vocalement et dont elle a enlevé toutes les questions. Ici l'identité est regardée comme un territoire à s'approprier. Expérience poétique, cette pièce est une invitation à se découvrir soi-même, sur les territoires réels et fictionnels de l'identité.



© Julie Masson



© Alexandre Morel

La performance **Waves On**, créée en 2019, explore le champ de la perception. Julia Perazzini y réactualise le contenu de vidéos YouTube restituant l'expérience de personnes sourdes et malentendantes qui, lors de l'activation d'un implant cochléaire (de l'oreille interne) par un audioprothésiste, entendent pour la première fois. Incarnant un flux continu de personnages, l'artiste met en scène l'intensité de leurs réactions et rejoue à l'identique les spécificités de leurs paroles et gestes. « Je les restitue avec rien d'autre que mon corps et ma voix. Ce moment ultra théâtral fait basculer la personne dans un nouveau monde en une fraction de seconde, et son interlocuteur aussi. C'est une révolution intérieure, un big bang. »

È incompleto est un road-movie documentaire lo-fi monté en 2019 à partir d'images tournées dans la vallée du Belice en Sicile, région marquée par un tremblement de terre dévastateur en 1968. Deux comédiens, Julia Perazzini et Valerio Scamuffa, entament une recherche empirique sur la fonction sociale de la représentation, par le prisme des théâtres. De ville en village, de théâtre en théâtre, entre drames, mémoires, mythes et utopies, les deux protagonistes s'essaient à une nouvelle lecture du présent.



© Julia Perazzini

Le Souper (2019) relate une rencontre imaginée entre Julia Perazzini et son frère aîné décédé avant qu'elle ne naisse; un dialogue à travers le temps et l'espace, entre la mort et la vie, faisant fi de la chronologie, de la prétendue logique et de l'ordre des choses. Avec pudeur et délicatesse elle s'autorise à rêver que la vitalité de son frère pourrait réinsuffler de la vie là où les choses sont gelées, révélant ce terreau créatif et incorruptible de nos parties enfouies. En conversant avec l'absent, elle élabore une déroutante alchimie entre souffle, corps et voix, qui réveille notre relation avec l'invisible, l'irrationnel, donne la parole aux recoins endeuillés ou figés de nous-mêmes. Elle méduse l'étrangeté, voire la légitimité, de la frontière entre ce qui est dit « absent » et dit « présent ». Julia Perazzini invoque et désamorce sa propre peur de la mort pour l'offrir en miroir aux spectateurs et, une fois n'est pas coutume, l'envisager comme une puissance d'activation du vivant.



© Dorothée Thébert